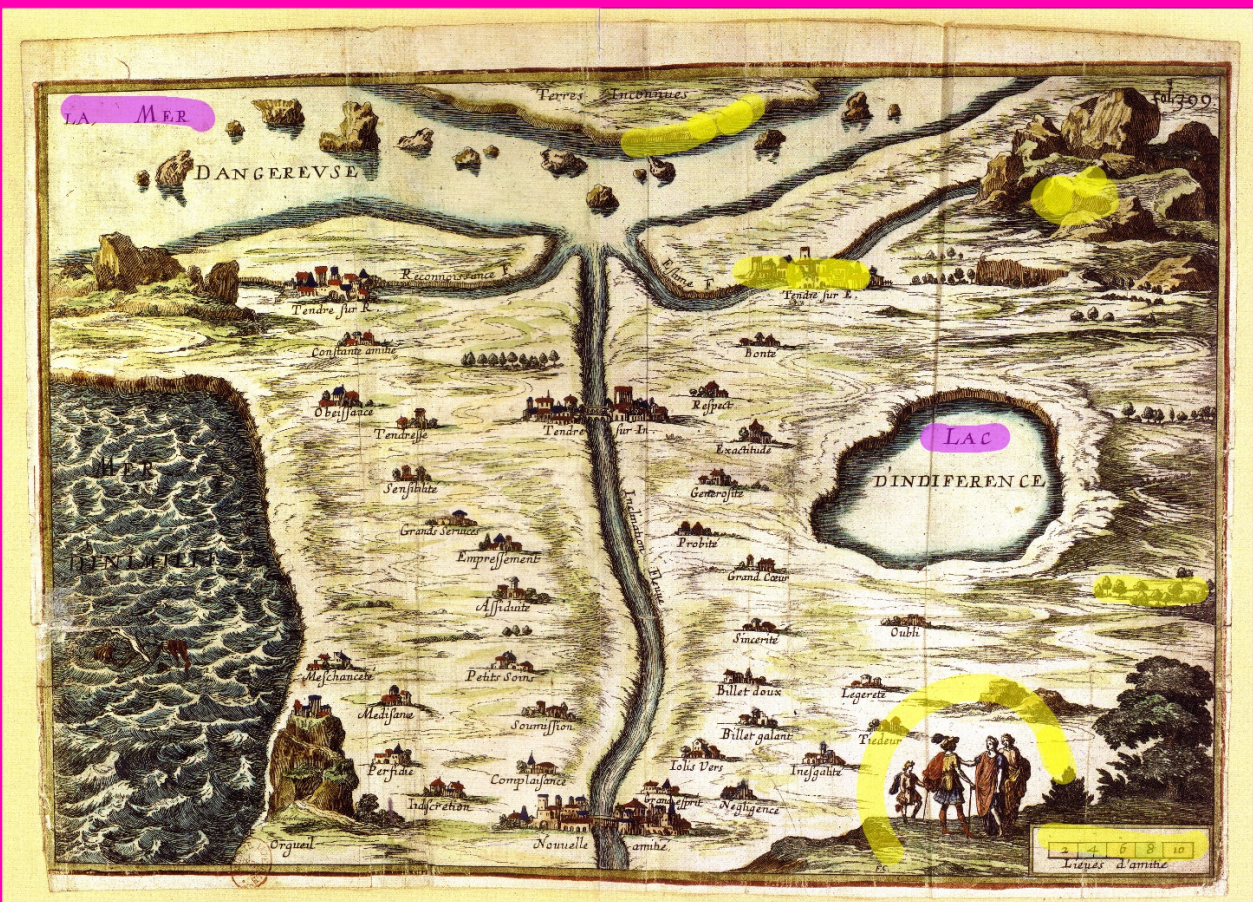


## La carte du tendre, géographie amoureuse.



Tendre sur reconnaissance

Terres inconnues  
Tendre sur Estime

Tendre sur Inclination

Confiante amitié

Obéissance

Tendresse

Sensibilité

Grands services

Empressement

Assiduité

Petits soins

Méchanceté

Médisance

Perfidie

Soumission

Complaisance

Indiscrétion

Orgueil

Bonté

Respect

Exactitude

Générosité

Probité

Grand coeur

Sincérité

Oubli

Lac d'indifférence

Billet doux

Légèreté

Billet galant

Tièdeur

Jolis vers

Inégalité

Grand esprit

Négligence

Nouvelle amitié

— = les pièges de  
l'amour -  
— les manifestations  
de l'amour.

Renaud de Segrais  
(Jean Regnauld)  
(1624-1701)

Sur la Carte de Tendre  
(Recueil de Sercy : poésies, 1653-1660)

Estimez-vous cette carte nouvelle  
Qui veut de Tendre apprendre le chemin?  
Pour adoucir une beauté cruelle,  
Je m'en servais encore ce matin.  
Mais, croyez-moi, ce n'est qu'une bagatelle;  
Le grand chemin et le plus court de tous,  
C'est par Bijoux.

Si quelquefois sur Estime on s'avance,  
C'est quand on peut faire estimer ses dons,  
Car Petits-soins ne vont qu'à Révérence,  
Et Jolis-vers, pris souvent pour chansons,  
Malaisément vont à Reconnaissance,  
Mais bien plutôt aux Petites Maisons.  
Le grand chemin et le plus court de tous,  
C'est par Bijoux.

Oubliez donc cette trop longue route,  
Et retenez le chemin de Bijoux;  
Avec lui seul vous parviendrez sans doute;  
Et si d'abord Tendre ne s'offre à vous,  
Séjournez-y, quoi que le séjour coûte;  
Tendre viendra jusques au rendez-vous.  
Le grand chemin et le plus court de tous,  
C'est par Bijoux.



Renaud de Segrais  
(Jean Regnauld)  
(1624-1701)

Sur la Carte de Tendre  
(Recueil de Sercy : poésies, 1653-1660)

Estimez-vous cette carte nouvelle  
Qui veut de Tendre apprendre le chemin?  
Pour adoucir une beauté cruelle,  
Je m'en servais encore ce matin.  
Mais, croyez-moi, ce n'est qu'une bagatelle;  
Le grand chemin et le plus court de tous,  
C'est par Bijoux.

Si quelquefois sur Estime on s'avance,  
C'est quand on peut faire estimer ses dons,  
Car Petits-soins ne vont qu'à Révérence,  
Et Jolis-vers, pris souvent pour chansons,  
Malaisément vont à Reconnaissance,  
Mais bien plutôt aux Petites Maisons.  
Le grand chemin et le plus court de tous,  
C'est par Bijoux.

Oubliez donc cette trop longue route,  
Et retenez le chemin de Bijoux;  
Avec lui seul vous parviendrez sans doute;  
Et si d'abord Tendre ne s'offre à vous,  
Séjournez-y, quoi que le séjour coûte;  
Tendre viendra jusques au rendez-vous.  
Le grand chemin et le plus court de tous,  
C'est par Bijoux.

Tristan l'Hermite  
(François l'Hermite, sieur de Soliers)  
(1601-1655)

La Carte du Royaume d'Amour  
ou la description succincte de la contrée qu'il régit, de ses principales villes, bourgades et autres lieux,  
et le chemin qu'il faut tenir pour y faire voyage.  
(Recueil de Sercy : prose, 1658)

Le Royaume d'Amour est situé fort près de celui des **Précieuses**. C'est une contrée **fort agréable**, et où il y a de **la satisfaction de voyager**, **quand on en sait la carte en perfection** et qu'on n'est point en hasard de s'y fourvoyer. il s'y trouve quelques **mauvais passages** qu'on ne saurait éviter; mais comme on se représente qu'il n'y a nul bien sans peine et que les plaisirs succèdent souvent aux douleurs, on se console facilement. Afin qu'on ne manque point aussi de conseil, voici une bonne guide des chemins que je vais vous donner.

Aux frontières du Royaume, on trouve **la grande Plaine d'Indifférence** qui est une belle Prairie où se tient ordinairement une Foire pour toute sorte de Marchands, mais qui ne débitent que Vessies pleines de poix et de crème fouettée.

Ayant traversé cette prairie, on gagne **le Bois de Belle Assemblée**, qui est un bois fort agréable où il y a presque toujours Concert de Luths et de Voix, ou du moins la grande Bande de Violons et souvent la Comédie et le Bal. On y trouve une Hôtellerie dérobée du grand chemin, qui s'appelle **Doux-Regard** où on boit d'un petit vin qui a beaucoup de douceur, mais qui échauffe plus qu'il ne désaltère.

De Doux-Regard on vient à **Inquiétude**, petit village où il y a de forts mauvais lits; on n'y couche guère que sur des fagots, encore sont-ils d'épines.

D'Inquiétude on vient à **Revue**, qui est une bourgade fort agréable pour ce qu'elle contient.

De Revue on pense à **Visite**, village assez beau, mais qu'on n'arrête point au gîte; on n'y trouve que des chaises pour s'asseoir et point de lits pour s'y coucher.

De Visite on passe à **Soupirs**, petit lieu où il n'y a nulles singularités, si ce ne sont des **Moulins à vent** qui tournent à la faveur d'un vent qui se lève d'une montagne voisine qu'on appelle **Coeur-Féru**.

De Soupirs on se rend à **Soins-sur-Complaisance**, grande et fameuse ville, où se trouvent citadelle, ville et université. Le capitaine du château n'y dort pas d'un profond sommeil; il semble qu'il craigne toujours quelque surprise, ou qu'il ait quelque entreprise à exécuter. Il a toujours des gens à gages pour l'avertir qui passe, quel temps il fait et quelle heure il est. On tient qu'en ce lieu, qui est haut élevé, on fait éclore à toute heure des **Poulets** à la réverbération du Soleil, qui sont blancs comme neige, et qui ne chantent que pour une personne aimée. La Ville est toute pleine de marchands de citrons doux, d'oranges de Portugal, de marmelades et confitures d'Italie; on trouve force gants de frangipane et des essences de toutes sortes, comme aussi des bijoux fort jolis pour des discrétions. L'Université a d'excellents professeurs qui sont passés Docteurs en **Fleurettes**, **Rondeaux**, **Bouts-rimés**, **Triolets**, **Bons mots** et **Contes agréables**. On tient qu'ils étudient depuis longtemps pour trouver la plus fine **Raillerie**, mais que la plupart se sont jusques ici rongé les ongles jusqu'à la chair vive, sans en pouvoir venir à bout.

De Soins on vient à **Feu déclaré**, petit bourg dont les habitants sont tellement enrhumés qu'à peine les peut-on entendre, tant ils parlent bas; aussi, pour s'expliquer, ils se contentent souvent de marcher sur le pied, ou de serrer la main aux personnes. On les prendrait pour être des gens fort vertueux, car ils ont toujours sur le teint la rougeur d'une honnête honte.

De Feu déclaré on vient à **Protestations**, où les habitants sont fort dévots; ils ont toujours les mains jointes ou regardent le Ciel en se frappant l'estomac et font bien souvent des serments horribles pour assurer de leur bonne foi, mais il ne faut pas croire tout ce qu'ils disent.

De Protestations on arrive à **Confidence**, petit lieu qui est dans un fond et dont l'abord est un peu difficile. Ceux qui l'habitent se confessent perpétuellement les uns aux autres et n'en sont pas plus gens de bien pour cela.

De Confidence on trouve une petite villette dans le fond d'un bois qu'on appelle **Entreprendre**. Les habitants de ce lieu ont réputation pour l'escrime, et pourtant ils ne savent qu'un coup d'épée, qui est de faire la feinte aux yeux et de porter la botte en dessous; on tient aussi qu'il y a là d'habiles gens pour la lutte et que les habitants de Quimper-Corentin ont appris d'eux à donner le saut de Breton. Il y avait autrefois en ce même lieu un château médiocrement fortifié, qu'on appelait **Résistance**; mais il a été ruiné par les guerres et de son débris on a fait une petite bicoque qu'on nomme **Tôt-Rendue**.



D'Entreprendre on vient avec quelque travail à **Jouissance**, qui est comme la capitale de la province. Elle est parfaitement agréable en son abord et remarquable pour ses beaux jardins, qui ont tous des labyrinthes ingénieusement construits, où on se va perdre deux à deux.

De Jouissance on vient par un chemin bordé de roses à **Satiété**. La journée est grande et le chemin un peu long, mais lorsqu'on en est à une portée d'arbalète, on ne voit plus sur les églantiers que des gratte-culs. Les vivres sont à fort bon marché dans la ville de Satiété, mais l'air du terroir donne si peu d'appétit qu'on ne daigne pas seulement y toucher.

De Satiété on arrive à une bourgade qui n'a qu'une rue fort longue qu'on appelle **Faible Amitié**. Là chacun s'appelle par son nom de baptême, car, de toute ancienneté, on n'y donne point de surnom ni de qualité à personne, et par un article de la coutume du lieu sont annulés à jamais les anciens titres de Mon Bon, et de Ma Chère.

De Faible Amitié on se trouve tout contre **Inclination nouvelle**, joignant Doux-Regard, dans le bois de Belle Assemblée, tellement qu'il semble qu'on n'ait fait qu'un circuit dans toute la Région d'Amour. Il y en a qui disent que dans le Cœur est la ville capitale, mais qu'il y a bien du chemin à faire pour y arriver, car elle est sur une montagne dont le sommet s'élève beaucoup au-dessus des nues; on ne peut y monter ni en carrosse ni à cheval, non pas même avec des mulets ou autres montures, mais seulement à pied; encore est-il quelquefois besoin d'ôter ses souliers, quoique le chemin soit fort épineux. Plusieurs graves auteurs ont écrit les singularités de cette ville, qu'on appelle **Amour Céleste**; les modernes l'ont nommée **Sainteté Monastique**. Il n'y entre point de gens de mauvaise vie; les gardes qui veillent aux portes en défendent l'entrée, quelque bonne mine qu'ils puissent faire pour se déguiser. Les habitants de cette cité sont très heureux, **parce qu'ils trouvent leur bonheur en eux-mêmes; leur âme est toujours en repos, bien que leur corps soit souvent en peine; ils mangent peu, ne dorment guère, et disent souvent un grand chapelet, afin que le reste des habitants de cette province se convertisse et se rende digne de vivre avec eux dans cette belle habitation.**

*En prolongement, la Carte du tendre de Georges Moustaki,  
1968.*

*Le long du fleuve qui remonte  
Par les rives de la rencontre  
Aux sources d'émerveillement  
On voit dans le jour qui se lève  
S'ouvrir tout un pays de rêve  
Le tendre pays des amants  
On part avec le cœur qui tremble  
Du bonheur de partir ensemble  
Sans savoir ce qui nous attend  
Ainsi commence le voyage  
Semé d'écueils et de mirages  
De l'amour et de ses tourments*

*Quelques torrents de médisance  
Viennent déchirer le silence  
Essayant de tout emporter  
Et puis on risque le naufrage  
Lorsque le vent vous mène au large  
Des îles d'infidélité  
Plus loin le courant vous emporte  
Vers les rochers de la discorde  
Et du mal à se supporter  
Enfin la terre se dénude  
C'est le désert de l'habitude  
L'ennui y a tout dévasté*

*Quand la route paraît trop longue  
Il y a l'escale du mensonge  
L'auberge de la jalousie  
On y déjeune de rancune  
Et l'on s'enivre d'amertume  
L'orgueil vous y tient compagnie  
Mais quand tout semble à la dérive  
Le fleuve roule son eau vive  
Et l'on repart à l'infini  
Où l'on découvre au bord du Tendre  
Le jardin où l'on peut s'étendre  
La terre promise de l'oubli*

**Clin d'oeil à la Carte du tendre  
dans les Ricochets de Georges  
Brassens**





